

Où sont les héritiers de sœur Emmanuelle ?

Depuis le décès de la religieuse il y a cinq ans, plus aucune grande voix n'incarne la parole des pauvres. Troublant, en temps de crise.

Vincent Mongaillard | Publié le 20 oct. 2013, 07h00



Sœur Emmanuelle, ici en 2008, avait conquis le cœur des Français par sa gouaille, sa ténacité et son engagement exemplaire en faveur des plus défavorisés. **(LP/Philippe Lenglin.)**

Il y a cinq ans jour pour jour, [sœur Emmanuelle](#) rejoignait les chiffonniers du paradis, s'éteignant à Callian (Var) à un mois de son centenaire. Mais son souffle est toujours présent au sein de son association, Asmae-Sœur Emmanuelle, qui agit pour l'enfance défavorisée. Dans le cadre de la célébration du cinquième anniversaire de la [mort](#) de la Petite Sœur des pauvres, l'ONG lui rend hommage, notamment sur son site [Internet](#), et lance une campagne de dons. Cette structure a survécu au décès de sa fondatrice.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de poser une question. Qui sont les héritiers de sœur Emmanuelle et de l'abbé Pierre, le fondateur d'Emmaüs, disparu, lui, vingt et un mois plus tôt? Qui sont aujourd'hui les symboles de la cause des déshérités, capables, par leur charisme, de faire bouger les choses dès qu'ils montent au créneau ? Des figures si présentes dans le cœur des Français, on a beau chercher, on n'en trouve pas. Il y a bien des coups d'éclat pour faire entendre la voix des exclus, à l'instar d'Augustin Legrand qui, en 2006, installait un campement de SDF à Paris, ou de la chômeuse qui interpelle le président Hollande.

Il y a aussi des personnalités qui trouvent les mots pour éveiller les consciences, à l'image du résistant Stéphane Hessel, décédé en février, avec son essai « Indignez-vous! ». Il y a encore des héros qui œuvrent dans l'ombre, comme cet ancien tradeur devenu moine se retroussant les manches dans les quartiers Nord de Marseille. Sans oublier certains présidents d'organisations caritatives qui mouillent la chemise, comme Julien Lauprêtre, 87 ans, aux commandes du Secours populaire depuis plus d'un demi-siècle. Mais personne de la trempe de l'abbé Pierre et de sœur Emmanuelle, ou même de Coluche, n'a pris le relais.

Héros d'un jour

« Leurs héritiers, ce sont les discrets, les bénévoles. Ce ne sont pas eux que l'on entend, mais ce sont eux qui font bouger les choses », estime Jean-François Riffaud, responsable de la communication de la Croix-Rouge. « Aujourd'hui, les associations mettent en avant un projet plutôt qu'une personne. Avec sœur Emmanuelle et l'abbé Pierre, le projet était confondu avec la personne », analyse Jacques Malet, spécialiste des associations à la tête du réseau d'experts Recherches & Solidarités.

Pour Jean-François Riffaud, « c'est la société qui a changé ». « On peut tous devenir médiatique, parfois pour des raisons superflues. Mais c'est le temps qui a permis à l'abbé Pierre et sœur Emmanuelle de devenir des icônes », souligne-t-il. « Maintenant, on a l'icône du jour », sourit Jacques Malet. Lui est convaincu qu'un nouvel ambassadeur des démunis émergera ces prochaines années. « Les gens perdent leurs repères, sur le plan politique, syndical... Immanquablement, de nouvelles icônes vont naître. »